

fausse donnée, on a intitulé : *Bibliothèque sébusienne, Revue sébusienne, Encyclopédie sébusienne*, des recueils qui contiennent les annales, les légendes, les chartes et les antiquités du Bugey. On est allé jusqu'à soupçonner l'ancienne capitale des Ségusiens dans un petit village du Haut-Bugey, encore que ce village soit au sein des montagnes les plus escarpées, et qu'il soit dépourvu de vestiges antiques, mais parce qu'il s'appelle Frébuge, dont on a fait un *Forum Segusianorum*, comme de Feurs, dans le Forez. Le Bugey même tiendrait son nom de cet ancien peuple ; et plusieurs auteurs, parmi lesquels je regrette de voir M. D. Monnier (1), nomment encore cette province la *Sébusie*. Je laisse toutes les assertions futiles, imaginées à l'appui de cette opinion, pour réfuter son argument le plus spécieux. On lit dans les *Commentaires* : *Cæsar, inde in Allobrogum fines, ab Allobrogibus in Segusianos exercitum ducit ; hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi*. De ce passage, on a conclu que, marchant contre les Helvètes, le général romain était nécessairement entré dans le Bugey, pays des Ségusiens, sans observer que la limite de cette province est au confluent de l'Ain et du Rhône et que, de ce point jusqu'à Lyon, il y a un assez grand littoral sur le territoire de la Dombes. Si l'on considère que les Helvètes avaient ravagé le Bugey et qu'ils s'étaient répandus dans la Bresse, lorsque César reçut avis de leur invasion, on est forcé d'admettre que, des Alpes, il s'élança à leur poursuite par la voie la plus courte, dans la direction du confluent où fut fondé Lugdunum. C'est le sentiment unanime des érudits, qu'il a dû passer le Rhône, entre Lyon et Montluel. Mais on ne peut comprendre le passage des *Commentaires* qui a donné lieu à une grave méprise, sans admettre que les

(2) *Etudes archéologiques sur le Bugey* ; Bourg, 1841. imp. par Bottier.